Hsia-Fei Chang: Goodbye

Robert Fleck

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21509>

DOI: 10.4000/critiquedart.21509

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Robert Fleck, « Hsia-Fei Chang: Goodbye », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21509> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21509>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Hsia-Fei Chang: Goodbye

Robert Fleck

- 1 Avec ce livre et de manière inédite, Hsia-Fei Chang présente une rétrospective de milieu de carrière. Née en 1973 à Taiwan, vivant et travaillant en France depuis une vingtaine d'années, diplômée de l'école d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux et ayant acquis un Post-Diplôme international à Nantes, l'artiste a construit un lien singulier entre la performance, des œuvres photographiques et vidéos qui reprennent la forme de performances, des sculptures et des dessins conceptuels. Son travail illustre une des pratiques les plus actuelles sur la question de l'identité personnelle, de son impossibilité dans le monde contemporain, voire des chemins biaisés, créatifs et irrespectueux nécessaires à la reconstruction de la possibilité même de l'idée d'identité. Son œuvre, soutenue par des auteurs importants (dans ce volume: Sofia Eliza Bouratis, Mehdi Brit, Enrico Lunghi) et des institutions du même rang, reste toujours à découvrir à sa vraie place, comme procédant d'une des démarches les plus importantes de la génération née après 1970.
- 2 Ce livre d'artiste est conçu comme une somme résumant, avec le propos toujours incongru de Hsia-Fei Chang, plusieurs expositions personnelles. Mêlant textes de l'artiste –le volume débute avec l'oraison funèbre fictive de son dernier amant–, textes de performances et images qui forment au fil des pages, le livre rassemble une multitude d'idées exploitables par des milliers d'artistes ou d'étudiants d'art. En soi, il s'agit d'un *open source book*. Dans cette proposition artistique, l'engagement personnel et le travail sur la fiction du « moi » ou sur la frontière inexistante entre image et parole dans les nouvelles formes audio-visuelles se lient en permanence avec une féroce critique de soi. Ce ton toujours auto-ironique rend cette œuvre (faussement) légère par rapport à des inspirations comme l'Actionnisme viennois, la performance californienne de Paul McCarthy –dont Hsia-Fei Chang reprend le geste et la radicalité– et la tradition française, de Gina Pane à Sophie Calle, dont elle est héritière. Cette rétrospective à mi-parcours, comme savent assez bien le faire les institutions anglo-saxonnes ou germanophones avec des retombées internationales, est ici heureusement présentée dans un livre monographique qui comptera.